

CONTRIBUTION
DU **C**ONSEIL
DES **J**EUNES
TOULOUSAINS

Une fresque historique
pour découvrir le patrimoine de la ville



Le
Conseil des
Jeunes
Toulousains

MAIRIE DE  TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !



D'ordinaire, ce sont les professeurs qui enseignent à leurs élèves : voilà désormais que nos jeunes se font à leur tour passeurs de mémoire grâce à la réalisation de cette fresque historique qui retrace l'évolution architecturale et sociétale de la ville.

C'est un pas supplémentaire vers la citoyenneté pour notre Conseil des Jeunes Toulousains, sur lequel nous nous appuyons pour améliorer le quotidien de la jeunesse. A l'instar du dispositif « Instal'Toit », une avance de loyer sous forme de prêt à taux zéro que nous avons su réinventer en 2017 grâce à lui.

Nos jeunes, ce sont les mille visages de l'avenir : entretenons la confiance et sachons miser sur eux !

Jean-Luc Moudenc
Maire de Toulouse
Président de Toulouse Métropole

Sommaire

1. Le Conseil des Jeunes Toulousains s'engage pour la valorisation du patrimoine de la ville

| | |
|--|---|
| Le contexte..... | 4 |
| Le calendrier..... | 5 |
| Formation à l'animation participative..... | 6 |
| Le patrimoine toulousain..... | 7 |
| Des visites pour alimenter les recherches..... | 8 |

2. Le projet – De Tolosa à Toulouse

| | |
|----------------------------------|----|
| Présentation de la fresque..... | 9 |
| Toulouse durant l'Antiquité..... | 10 |
| Toulouse au Moyen-âge..... | 11 |
| Toulouse à l'époque Moderne..... | 12 |
| Toulouse contemporaine..... | 13 |

Le Conseil des Jeunes Toulousains s'engage pour la valorisation du patrimoine de la ville

Le contexte

A l'occasion du mandat 2018-2019 les membres du Conseil des Jeunes Toulousains (CDJT) ont eu l'opportunité de choisir le sujet sur lequel ils souhaitent s'engager et apporter leur regard en tant que jeunes.

Ainsi lors du lancement du CDJT, une soixantaine de jeunes âgés de 15 à 25 ans, a fait le choix d'aborder la thématique de la culture et plus précisément :

A LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE TOULOUSAIN

Cette année, le Conseil des Jeunes Toulousains a souhaité réaliser une action concrète et mettre en place un projet qui servira à l'ensemble des toulousains. Ainsi, ils ont décidé de travailler une fresque historique qui représenterait le patrimoine et l'histoire de Toulouse.

Ce projet a fait l'objet de plus de 20 réunions afin de réaliser cette fresque de façon collective avec les membres du CDJT, l'Atelier du Patrimoine et du Renouveau Urbain et la Direction de la Communication de Toulouse Métropole ainsi que les Archives Municipales de la Mairie de Toulouse.



CALENDRIER 2018-2019

Samedi 29 septembre.....

Réunion d'installation du Conseil des Jeunes Toulousains 2018-2019. Présentation et intégration des membres.

Jeudi 18 octobre.....

Présentation du fonctionnement du CDJT, des compétences municipales et premières réflexions sur le choix de la thématique (plusieurs thématiques sont abordées).

Jeudi 8 novembre.....

Choix de la thématique finale « A la découverte du patrimoine toulousain ».

Premier travail d'état des lieux, de définition des acteurs et premières propositions d'actions avec pour fil conducteur rendre la culture accessible à tous.

Jeudi 28 novembre.....

Choix de plusieurs actions à mettre en œuvre autour de la thématique de la découverte du patrimoine toulousain.

Mardi 4 décembre.....

Première session de formation à l'animation participative. Cette première réunion avait pour objet le transfert de compétences : donner les clés et les outils nécessaires de l'animation participative aux membres du conseil afin qu'ils puissent animer une réunion.

Mardi 11 décembre.....

Deuxième session de formation à l'animation participative. Cette deuxième réunion a permis de travailler le fond de la réunion : quel était l'objectif de la réunion ? Suite à cela, les jeunes ont pu commencer à réfléchir à ce qu'ils voulaient mettre en place et comment afin d'atteindre l'objectif fixé par les jeunes.

Jeudi 20 décembre.....

Présentation des acteurs municipaux qui travaillent sur la thématique de la culture occitane et du patrimoine toulousain. Choix de l'action finale à mettre en œuvre : la réalisation d'une fresque.

Cette réunion s'est terminée autour d'un moment convivial à l'approche des fêtes de fin d'année.

Mardi 8 janvier.....

Troisième et dernière session de formation à l'animation participative.

Après avoir trouvé l'objet de la réunion (choisi lors de la deuxième session), les membres du CDJT se sont concentrés sur la forme que la réunion allait prendre : mise en place d'ateliers, energizers ainsi que leur rôle et la posture d'animateur.

Jeudi 17 janvier.....

Premier travail autour du projet qui avait pour objectif de rassembler les idées afin de réaliser une fresque sur le thème du patrimoine toulousain.

Cette réunion a été animée par les membres du CDJT qui ont suivi les ateliers de formation à l'animation participative.

Jeudi 31 janvier.....

Réunion consacrée à la définition concrète du projet.

Les membres du CDJT ont du répondre à plusieurs questions : pourquoi ce projet ? Pour qui ? Quelle thématique ? Cette réunion a également été animée par des membres du CDJT.

Jeudi 14 février.....

Suite à la thématique retenue, « La découverte du patrimoine toulousain », cette réunion a lancé le travail du contenu de la fresque, en réfléchissant aux quatre grandes périodes historiques en lien avec Madame Elise Subra-Madem de l'Atelier du Patrimoine et du Renouveau Urbain de Toulouse Métropole.

Jeudi 21 février.....

Travail sur le contenu de la fresque en déterminant le fil conducteur et en choisissant les événements qu'ils voulaient voir apparaître sur leur fresque.

Jeudi 14 mars.....

Cette réunion était consacrée à la validation du contenu des textes qui apparaîtront sur la fresque. Un premier travail sur l'agencement graphique de la fresque a également été lancé.

Jeudi 4 avril.....

Les membres du CDJT ont continué à travailler l'agencement graphique de la fresque pour la valider collectivement. Ils ont également commencé à travailler la communication et la valorisation de leur engagement et de leur projet.

Samedi 6 avril.....

Visite guidée, organisée par l'Office du Tourisme sur le thème de la découverte des grands monuments de la ville.

Samedi 13 avril.....

Visite guidée, organisée par le musée Saint-Raymond dont la thématique était « sur les traces du rempart de Tolosa ».

Jeudi 18 avril.....

Choix des visuels de la fresque, ce fut l'occasion de présenter le service des Archives Municipales ainsi que les outils mis à disposition tels que Urban Hist et le site internet des archives municipales.

Jeudi 9 mai.....

Rencontre avec Madame Annette Laigneau, Conseillère Municipale en charge de la Mise en valeur du Patrimoine Toulousain et Monsieur Maxime Boyer, Conseiller Municipal en charge de la Jeunesse, pour présenter l'avancée du projet.

Jeudi 16 mai.....

Travail sur la communication et valorisation du projet.

Jeudi 6 juin

Préparation de l'inauguration de la fresque par les membres du Conseil des Jeunes Toulousains

Formation à l'animation participative

Cette année, une dizaine de jeunes ont bénéficié d'une formation à l'animation participative dispensé par l'association Culture et Liberté.

Cette formation réalisée en trois séances de trois heures a été l'occasion pour les jeunes de prendre connaissance du travail à réaliser dans la préparation de réunion ainsi que les outils et animations à mettre en place pour animer une réunion dynamique et efficace.

Ainsi, ce groupe a eu l'opportunité d'animer deux réunions du Conseil des Jeunes Toulousains sur le mois de janvier et participer, par leur animation, à l'avancée du projet. Leur travail préparatoire a été encadré par la Mission Jeunesse et Vie Étudiante.

Les jeunes sont très satisfaits d'avoir été formés. Cela leur a permis d'acquérir des compétences en animation, de découvrir différentes techniques d'animation innovantes et d'outils participatifs. Être en mesure d'animer des réunions productives et efficaces est une compétence indispensable dont ils auront besoin tout au long de leur futur professionnel, ils sont également conscients que cette formation-action peut également leur être utile dans leur vie personnelle.

Les autres membres du CDJT étaient également satisfaits des deux réunions animées par leurs camarades. Ils ont pu relever le dynamisme des réunions et constater leur implication et motivation.



Le patrimoine toulousain

La ville de Toulouse recèle un patrimoine diversifié. C'est sa richesse architecturale, mais aussi stylistique ou environnementale, qui fait la particularité du patrimoine toulousain.

En effet, la terre argileuse abonde dans la région toulousaine, ce qui a permis aux Toulousains de bâtir aussi bien des maisons à pan de bois (ou corondage en occitan), que des édifices de briques de qualité tels que la basilique Saint-Sernin ou le Capitole. Marcher dans Toulouse aujourd'hui c'est un peu comme remonter le temps, on croise, au détour des rues, du centre historique des bâtiments édifiés entre

le XI^e siècle et le XXI^e siècle. Mais le patrimoine ne s'arrête pas au cœur de ville, puisque celle-ci s'est peu à peu étendue. Ainsi, des quartiers de faubourgs construits en brique au XIX^e, mais aussi des quartiers plus bétonnés du XX^e offrent un autre point de vue sur le patrimoine architectural de la ville.

Toulouse est une ville plurielle c'est ainsi que nous avons abordé cet échange autour du patrimoine avec le Conseil des Jeunes Toulousains et c'est en cela que chacun des participants a pu se retrouver dans cette fresque co-construite.

Elise Subra Madern

Responsable cellule Médiation / Concertation
Atelier du Patrimoine et du Renouvellement Urbain
Toulouse Métropole



Des visites pour alimenter leurs recherches

Durant le mois d'avril, deux visites ont été organisées pour les membres du Conseil des Jeunes Toulousains afin de pouvoir apporter des informations, des anecdotes ou des compléments à leurs recherches sur la fresque.

Le samedi 6 avril, les jeunes ont eu l'occasion de partir à la découverte des grands monuments de la ville guidés par l'Office du Tourisme. Cette visite, qui a débuté par le Capitole, les a amenés dans la rue du Taur devant la Tour Morand, à la Basilique Saint Sernin mais également au Couvent des Jacobins, pour finir à l'hôtel de Bernuy et par une visite de Notre Dame de la Daurade.

Cette visite, fut abordée de manière ludique et dynamique, les jeunes ont pu récolter diverses informations en rapport avec leur fresque et qui permet de nourrir leur présentation du projet. A ce sujet là, ils ont appris que le Couvent des Jacobins étaient constitué d'environ 800 000 briques, et que le prix d'une brique aujourd'hui coûte 12 euros sachant qu'à l'époque le prix était plus élevé.

Le samedi 13 avril, les jeunes ont pu bénéficier d'une visite guidée du Musée Saint-Raymond sur le thème du rempart Gallo-romain. Ils ont pu prendre conscience de l'importance de la construction du rempart au sein de la ville, mais également de la représentation de la ville durant cette période, en découvrant une reconstitution de la place Esquirol qui accueillait le Forum romain, ou encore une reconstitution du rempart à certains endroits de la ville. De manière ludique, ils ont pu construire leur propre rempart, à petite échelle, pour se rendre compte des différentes couches de pierres et de briques mais également des méthodes utilisées à l'époque.

Les membres du Conseil des Jeunes Toulousains ont eu l'honneur de visiter des vestiges du rempart antique. Une descente dans les sous-sols de la ville au niveau de Saint-Pierre, (habituellement fermés au public) afin de voir, et toucher, un bout du rempart construit en 30 après Jésus-Christ.



Le projet – De Tolosa à Toulouse

Présentation de la fresque

Le Conseil des Jeunes Toulousains souhaite mettre en avant plusieurs objectifs en faisant le choix de travailler sur le thème de la culture et plus précisément, la découverte du patrimoine toulousain. Les jeunes ont la volonté de promouvoir la richesse culturelle toulousaine en valorisant son patrimoine. Cette promotion de la culture doit se faire de manière attractive, dynamique et vivante en réalisant un projet concret et unique.

L'objectif de ce projet est de pouvoir communiquer, informer le public lors d'événements tout en

faisant passer un message, raconter une histoire, en rassemblant le public autour du patrimoine culturel toulousain de façon accessible.

Cette fresque a pour vocation de raconter l'évolution architecturale et sociétale de la ville. Afin de réaliser une fresque originale, l'idée de départ est d'évoquer quatre périodes historiques de Toulouse : Antiquité, Moyen Age, époque Moderne, période Contemporaine. Chaque période présentera deux événements majeurs choisis par les membres du Conseil des Jeunes Toulousains.



Présentation du projet par les membres du CDJT à Mme Annette Laigneau, conseillère municipale à l'Urbanisme et la mise en valeur du patrimoine Toulousain et Maxime Boyer, conseiller municipal à la jeunesse et vie étudiante

Toulouse durant l'Antiquité

Dans l'optique de retracer l'histoire de Toulouse au temps de l'Antiquité deux événements majeurs sont présentés.

Tout d'abord, la construction du rempart Gallo-romain. Infrastructure emblématique de la cité à cette époque, édifiée par les Romains en 30 après Jésus-Christ sous le règne de Tibère.

Ce rempart confère à la ville de Toulouse le titre honorifique d'Oppidum Latinum, place forte romaine.

Délimitant les contours de la cité, il est composé de trois portes (porte Nord à l'actuelle place du Capitole, porte Sud dite porte Narbonnaise à l'actuelle place du Salin et porte Est à l'actuelle place Saint-Étienne), il est le seul rempart bâti totalement en briques en Gaule.

Des vestiges sont encore apparents dans notre Ville, notamment devant l'Office du Tourisme sur le Square Charles De Gaulle; derrière la Préfecture place Saint-Jacques ainsi qu'entre la place Saint-Pierre et le Conservatoire à Rayonnement Régional.

Le rempart Gallo-romain ne pouvait être abordé sans mettre en valeur un des emblèmes de la ville qu'est la brique rose. Les Romains se sont toujours adaptés aux matériaux disponibles sur place pour réaliser les lieux publics comme l'amphithéâtre romain, le théâtre et le rempart de la ville. Ainsi, la ville de Toulouse étant pauvre en pierres, ils ont utilisé la terre autour de « Tolosa ».

La brique devient donc le symbole architectural de la ville généralisé avec son industrialisation vers 1830. Toutefois, la brique foraine toulousaine est différente de la brique romaine de par ses proportions.

Les membres du Conseil des Jeunes Toulousains vous invitent à aller voir ces vestiges prestigieux vieux de près 1990 années.

La deuxième séquence abordée pour la période de l'Antiquité est l'occupation de Toulouse par les Wisigoths de 418 à 507.

Durant cette période, Toulouse devient la capitale du royaume des Wisigoths de par sa position stratégique. Toulouse prospère à cette époque, en effet les Wisigoths ont su apporter une stabilité économique et en matière de sécurité. Très peu de vestiges sont visibles aujourd'hui, toutefois des traces ont été retrouvées durant des fouilles archéologiques notamment sous l'ancien hôpital Larrey, ou encore sous l'ancien parking de l'UT1 Capitole futur emplacement de la Toulouse School of Economic.



© J. Alborghetti

Toulouse au Moyen-âge

Pour aborder la période du Moyen Age, le choix s'est porté sur deux événements qui relatent l'évolution sociétale de cette époque.

Les Capitouls, institués au milieu du XII^e siècle, décident en 1190 d'établir un pouvoir municipal dans la ville. Pour cela, ils achètent un terrain et une maison pour héberger la maison commune qui aurait comme fonction d'être une cité administrative. Au fil du temps, la maison commune s'élargit par l'acquisition de plusieurs bâtiments. Dès son origine, le nom de la Maison Commune est Capitulum (Capitol en Occitan, soit la maison des capitouls).

L'emplacement de cette maison commune n'est pas choisi au hasard. Afin d'affirmer un pouvoir municipal fort, ils décident de s'installer à la limite de la cité antique, à l'opposé du château comtal (situé place du Salin) et à la limite du bourg Saint-Semin. Ainsi, le pouvoir municipal s'installe entre le pouvoir religieux et le pouvoir comtal et tente d'instaurer un nouveau cœur de la ville, sur l'actuelle place du Capitole, en élargissant les contours de la Cité.

Ainsi, depuis plus de 800 ans, le Capitole abrite le pouvoir municipal à Toulouse. Sa façade actuelle date du milieu du XVII^e siècle et reste le symbole des décisions publiques et de la ville de Toulouse.

Les Capitouls sont les membres désignés pour un an du Capitoulat ou Chapitre. Ils ont administré la ville de Toulouse pendant près de 600 ans. Représentant chacun un quartier de la ville : la Daurade, Saint-Étienne, le Pont-Vieux (actuel

Pont Neuf), la Pierre (actuellement Esquirol), la Dalbade, Saint-Pierre, Saint-Barthélémy et Saint-Semin, ils constituaient le Conseil Municipal ou Consistoire. Leur nombre a souvent varié dans l'histoire, mais il tourne le plus souvent autour de 8, ils sont représentés par les 8 colonnes de la façade du Capitole. De leur institution en 1147 à leur fin en 1789, près de 8 000 capitouls se sont succédé pour administrer la ville.

Un des événements majeur pour les toulousains du Moyen-Age est la bataille de 1218 appelé le Siège de Toulouse.

En 1218, Toulouse est censée être sous le gouvernement de Simon de Montfort. Le Comté de Toulouse lui a été attribué en 1215 par le Pape Innocent II en remerciement de sa réussite à la tête de la croisade des Albigeois. Mais sa légitimité n'est pas acquise auprès des Toulousains. En septembre 1217, ils accueillent au sein de la ville l'ancien Comte de Toulouse Raymond VII et ses alliés le Comte de Foix et celui de Comminges. D'octobre 1217 à juin 1218, aura lieu le siège de Toulouse avec d'un côté Raymond VII et de l'autre Simon de Montfort.

Le 25 juin 1218, les Toulousains tentent une sortie pour détruire les constructions du siège de Simon de Montfort. C'est lors de cette action qu'il trouvera la mort par le biais d'une pierre lancée du haut des remparts par une pierrière. Cette bataille reste fédératrice dans l'imaginaire toulousain. En effet, l'ensemble de la population et en particulier les femmes sont visibles sur les représentations de cette bataille.



Antoine Durand – Mairie de Toulouse, Archives municipales, BB279

Toulouse à l'époque Moderne

L'époque Moderne apporte une reconnaissance à la ville de Toulouse présentée ici par deux caractéristiques, l'architecture et le commerce.

Toulouse doit au XVI^e siècle son expansion économique à des marchands, notamment de pastel, tels que Pierre d'Assézat et Jean de Bernuy. Ces derniers sont aussi connus pour s'être fait construire, par des grands architectes, de somptueux hôtels particuliers nichés dans le cœur de la ville.

L'hôtel d'Assézat est construit par Nicolas Bachelier. La tour bâtie à l'angle de l'hôtel est la plus haute des hôtels particuliers toulousains et le signe d'une richesse tout aussi financière qu'artistique. Elle est en concurrence avec la tour de l'hôtel de Bernuy, construit par Louis Privat, siège de l'actuel collège Pierre de Fermat.

Ces deux constructions reflètent ainsi le style Renaissance avec des adaptations dues aux systèmes de construction et d'habitation local (taille des édifices, utilisation de la brique...). En effet, ces deux architectures originales toulousaines présentent un alliage subtil entre la brique apparente pour la construction et même l'ornementation et la pierre pour les éléments de décor. De plus, elles présentent des éléments d'architecture, à l'avant-garde des styles de la Renaissance française et souvent d'inspirations espagnoles ou italiennes.

Le commerce du pastel a permis l'enrichissement et la renommée de la ville de Toulouse en France et en Europe durant la Renaissance. Cette plante qui donne une teinture bleue d'excellente qualité est vendue sur les marchés français et étrangers. Les origines espagnoles de Jean de Bernuy lui ont par exemple permis d'implanter durablement ce commerce en Espagne.

Toutefois, cette expansion économique est relative à l'échelle de l'histoire toulousaine. Un peu moins de 100 ans se sont écoulés entre la fin du XV^e siècle et 1560, date de son déclin

progressif face au commerce de l'Indigo et des Indiennes.

La façade du Capitole est également un élément important de l'architecture de la période moderne.

L'édifice actuel résulte de constructions successives à partir du XII^e siècle. Il est principalement marqué par les XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, où l'ensemble a été homogénéisé.

La façade monumentale du Capitole, signée Guillaume Camas, est longue de 120 mètres et date du XVIII^e siècle. Elle est marquée par la bichromie caractéristique des bâtiments toulousains (brique et pierre). L'ordre colossal (les pilastres embrassent les deux étages supérieurs) repose sur un socle solide. Au centre, les huit colonnes de marbre rose incarnent les huit capitouls. L'ensemble de cette composition exprime la puissance et la stabilité du pouvoir municipal sous l'Ancien régime.

La cour intérieure, ou Cour Henri IV, conserve une des rares statues du roi réalisée de son vivant. Côté jardin, s'élève une grande tour de brique, communément appelée Donjon du Capitole. Massif, équipé d'échauguettes et d'un chemin de ronde, c'est un monument défensif édifié en 1525. Son rez-de-chaussée accueillait les réunions des Capitouls, tandis que l'étage, abritait archives et poudre à canon.

Les membres du Conseil des Jeunes Toulousains vous invitent à aller découvrir ces belles infrastructures qui incarnent l'architecture toulousaine de l'époque moderne notamment l'hôtel d'Assézat dont la cour est ouverte au public, Place D'assézat à Esquirol.

Toulouse Contemporaine

Pour finir, la période contemporaine ne pouvait être abordée sans la présentation de la modernisation urbaine de Toulouse et son évolution vers un dynamisme économique.

Durant le XIX^e siècle, Toulouse cherche à rompre avec son image de « grand village » et se lance ainsi dans de vastes projets urbains. Dégagement des rues et des boulevards, création de places accompagnées de belles demeures ornées, sont autant de projets qui visent à faire de Toulouse une ville moderne.

À la fin du XVII^e siècle, les capitouls souhaitent ouvrir la ville au niveau de la Porte Villeneuve. C'est l'architecte Jacques-Pascal Virebent qui est chargé de l'aménagement de l'espace, à l'endroit même où Simon de Montfort a rencontré les consuls lors du siège de 1218.

De 1803 à 1834, les murailles de l'ancien rempart Gallo-romain sont détruites et une double place ovale « intérieure » et « extérieure » d'où partent en étoile des avenues, voie le jour, c'est l'actuelle place Wilson. Cette place permet également de relier la ville à un axe de promenade vers le canal du Midi : les actuelles allées Jean-Jaurès.

La période contemporaine est donc synonyme d'embellissement de la ville qui devient plus ouverte et plus aérée.

La construction de la place de la Trinité est un des nombreux exemples de l'aménagement urbain de la ville dans la période contemporaine. Œuvre d'un autre grand architecte toulousain, Urbain Vitry, il bénéficie des différentes destructions et travaux d'élargissements pour construire cette place. Construite en 1820, située à l'emplacement d'un important carrefour (axe Nord-Sud et Est-Ouest de la ville, soit le cœur de la cité antique) elle est ornée d'une fontaine et les immeubles qui l'entoure sont réaménagés offrant de très belles façades, comme par exemple la Maison Lamothe.

C'est durant la période contemporaine que la ville de Toulouse devient une métropole d'équilibre (en 1964) et accueille durablement l'industrie aéronautique.

En effet, éloignée du front pendant la Première Guerre mondiale, Toulouse avait opéré sa transformation économique. De par sa situation géographique, loin des conflits, les industries de l'habillement et des chaussures se développent ainsi que l'industrie de l'armement, déjà présente à Toulouse, et pour laquelle la ville investit notamment grâce à la poudrerie et l'Arsenal.

Dans les années soixante avec la politique d'aménagement du territoire français, la ville de Toulouse est désignée pour être l'une des huit métropoles d'équilibre. Cette reconnaissance a permis à Toulouse de développer des pôles de compétitivité qui en font aujourd'hui la 4^{ème} ville de France et qui s'inscrit dans une dynamique économique de recherche et d'innovation, riche de son histoire et de son patrimoine.

Historiquement, Toulouse est la ville des pionniers de l'aviation. En 1927, Pierre-Georges Latécoère crée une ligne aérienne transatlantique dédiée au service postal mais aussi aux transports de passagers : la Compagnie Générale Aéropostale.

Dans les années vingt, l'industrie de l'aéronautique permet la reconversion économique d'après-guerre de la ville et fait ainsi rayonner l'image de Toulouse à l'international, notamment grâce à ses célèbres pilotes comme Jean Mermoz ou Antoine de Saint-Exupéry.

Depuis 1939 et l'implantation du siège de Latécoère, Toulouse a amorcé un virage en faveur de l'industrie aéronautique. Avec l'implantation au début du XXI^e siècle du siège d'EADS, elle est confortée dans son rôle d'acteur majeur au niveau national et européen. C'est à Toulouse que des avions novateurs tels que le Concorde, l'A380 ou encore le Beluga XL ont vu le jour.

Le Conseil Des Jeunes Toulousains tient à remercier:

Madame Annette Laigneau,
Conseillère Municipale en charge
de la mise en valeur du patrimoine toulousain

La Direction de la Communication de Toulouse
Métropole et plus particulièrement Emmanuelle
Sapet, Franck Le Callonec et Mathieu Forcioli

Monsieur Maxime Boyer, Conseiller Municipal
en charge de la Jeunesse

L'Office du Tourisme et notamment Véronique
Mazac et Emmanuelle Marelli

L'Atelier du Patrimoine et du Renouveau
Urbain de Toulouse Métropole et notamment
Elise Subra-Madern

Le Musée Saint-Raymond et plus
particulièrement Marie-Cécile Palacin et
Louissa Da Tos

Les Archives Municipales de la Mairie de
Toulouse et plus particulièrement Stéphanie
Renard, Laurence Fauquet, Pierre Gastou et
Rémi Béguet

L'association Culture et Libertés, notamment
Ludovic Hébrard

L'association Fil Rouge

Réalisé par le groupe de travail
du CDJT composé de :

Célia, Valentin, Témime, Julie,
Lauriane, Kelly, El-Fadel, Mimouna,
Maxime, Raphaël, Bassma, Hélène,
Thibault, Maxime, Victor, Astrid,
Yannis, Fadela, Loubna, Marius,
Pierre, Louise, Julien, Guillem,
Hannaë,
Laure, Anthony, Manon, Thomas,
Bastien, Florian, Anna, Jordan, Éden,
Pauline, Charlotte, Maxime, Alexandra,
Hugo, Julia, Yacine, Mischa,
Marguerite, Maxime, Célia, Jean,
Lætitia, Alya.

LE CONSEIL DES JEUNES TOULOUSAINS



Contact :
Conseil des Jeunes Toulousains
Mission Jeunesse et Vie Etudiante
36 boulevard Netwiller 31 300 Toulouse

cdj@mairie-toulouse.fr
05 61 22 32 05